

LES FORMES NON VERBALES DU LANGAGE DANS LES RITUELS TRADITIONNELS DE L'OUEST- CAMEROUN

Dr Emma Flaricelle BAKAM

Université de Yaoundé I, Cameroun

bakamema@yahoo.fr

Résumé

La communication non verbale occupe une place importante dans les pratiques rituelles traditionnelles de l'Ouest-Cameroun. Cette étude analyse les significations pragmatiques, symboliques et socioculturelles des formes non verbales observées dans les rites d'intercession pour la guérison, de purification, de sacrifice, d'installation sur le tabouret à trois pieds et de mariage traditionnel dans les villages Bandjoun et Bamengoum. La recherche s'inscrit dans une approche qualitative fondée sur l'observation participante, les entretiens semi-directifs ainsi que les enregistrements audio et vidéo. Les données recueillies révèlent que les gestes, le silence, la proxémie, le regard, les postures et les objets symboliques constituent de véritables moyens de communication entre les officiants, les participants et les représentations spirituelles associées aux rites. Les résultats montrent également que ces formes non verbales remplissent plusieurs fonctions : sollicitation des ancêtres, transmission du pouvoir, médiation symbolique, cohésion sociale et renforcement du caractère sacré des rituels. Cette étude met en évidence le rôle central de la communication non verbale dans la construction du sens et dans la dynamique interactionnelle des pratiques rituelles traditionnelles.

Mots-clés : *communication non verbale, rituels, pragmatique, symboles, Ouest-Cameroun.*

Abstract

Non-verbal communication occupies an important place in traditional ritual practices in West Cameroon. This study analyzes the pragmatic, symbolic and socio-cultural meanings of non-verbal forms observed in healing intercession rites, purification rites, sacrifice rituals, installation on the three-legged stool and traditional marriage ceremonies in the villages of Bandjoun and Bamengoum. The research adopts a qualitative approach based on participant observation, semi-structured interviews, and audio-video recordings. The collected data reveal that gestures, silence, proxemics, gaze, postures and symbolic objects constitute genuine means of communication between ritual officiants, participants and the spiritual representations associated with rituals. The findings also show that these non-verbal forms fulfill several functions: invocation of ancestors, transmission of power, symbolic mediation, social cohesion and reinforcement of the sacred dimension of rituals. This study highlights the central role of

non-verbal communication in meaning construction and interactional dynamics within traditional ritual practices.

Keywords: *non-verbal communication, rituals, pragmatics, symbols, West Cameroon.*

Introduction

La communication non verbale constitue un élément essentiel des interactions sociales et culturelles. Elle regroupe l'ensemble des comportements corporels, symboliques et spatiaux qui participent à la transmission du sens sans passer exclusivement par la parole. Dans les sociétés africaines traditionnelles, particulièrement dans les communautés bamiléké de l'Ouest-Cameroun, les pratiques rituelles mobilisent de nombreux signes non verbaux servant à exprimer l'autorité, la spiritualité, la médiation avec les ancêtres et la cohésion communautaire.

Les travaux de Birdwhistell (1952) sur la kinésique, ceux de Hall (1984) sur la proxémie, de Kendon (2004) sur la gestualité et de Le Breton sur l'anthropologie du corps montrent que les comportements non verbaux constituent de véritables systèmes de communication. Dans les contextes rituels, ces ressources sémiotiques contribuent à la production du sens, à la construction de l'autorité et à la transmission des valeurs culturelles.

Les rites d'intercession pour la guérison, de purification, de sacrifice, de mariage traditionnel et d'installation sur le tabouret à trois pieds reposent sur des interactions complexes entre langage verbal et langage corporel. Les gestes, le silence, les regards, les postures et les objets symboliques contribuent à la construction du sens et à l'efficacité symbolique des rituels.

Cette étude vise à analyser les significations pragmatiques et socioculturelles des formes non verbales mobilisées dans les pratiques rituelles observées à Bandjoun et Bamengoum.

1. Méthodologie

L'enquête a été réalisée entre juin et août 2021 dans les villages Bandjoun et Bamengoum. Le corpus est constitué de cinq catégories de rituels : rites de guérison, rites de purification, sacrifices, cérémonies d'installation sur le tabouret à trois pieds et mariages traditionnels.

La recherche repose sur une approche qualitative inspirée de l'ethnographie. Les données ont été recueillies grâce à l'observation participante, aux entretiens semi-directifs, aux enregistrements audio et vidéo ainsi qu'à un carnet de terrain.

Les informateurs étaient composés d'officiants, de notables et de participants aux cérémonies. Les données ont ensuite fait l'objet d'une analyse thématique permettant d'identifier les principales catégories de communication non verbale : gestuelle, silence, regard, posture, proxémie et objets symboliques.

2. Analyse des formes non verbales observées

2.1. Les gestes de requête

Les gestes de requête accompagnent généralement les formules adressées aux ancêtres et aux forces spirituelles. Ils précèdent souvent la parole et renforcent la demande formulée par l'officiant comme cela peut se voir sur l'image ci –dessous.

Figure 1 : Geste de requête effectué lors d'un rite d'intercession



Source : enquête de terrain, Bandjoun, Juin 2021.

Comme l'illustre la figure 1, l'officiant mobilise simultanément les mouvements des mains et les énoncés rituels afin de renforcer l'efficacité symbolique de la demande. Selon les représentations

des participants interrogés, ces gestes servent à solliciter l'assistance des ancêtres afin de localiser l'endroit à creuser le *shop* ; cette terre molle qui s'est formée à cause de la colère des ancêtres et qui a créé des dégâts dans la famille. Nous présentons ci-dessous l'acte de creuser cette terre.

Figure 2 : Creusement du shop



Source : enquête de terrain, Bandjoun, Juin 2021.

L'acte de creuser la terre à l'aide d'une houe constitue également un geste fortement symbolique. Il représente la recherche de la paix et de la restauration de l'équilibre familial. Les entretiens réalisés auprès des participants montrent que cet acte est perçu comme une opération de réparation visant à mettre fin à une situation de désordre ou de conflit.

Dans les rites de purification, voir Annexe 1, les mains levées vers le ciel traduisent une posture de supplication et de médiation spirituelle. Ces gestes participent à la mise en scène du caractère sacré du rite et contribuent à construire l'image d'un officiant investi d'une mission particulière.

Les observations effectuées dans les rites d'intercession pour la guérison montrent que les gestes exécutés par l'officiant précèdent généralement les énoncés verbaux. Cette antériorité gestuelle confirme l'idée selon laquelle la communication corporelle prépare et renforce le message verbal.

Les mouvements des mains réalisés devant le lieu sacré au début du rite, figure 1, sont interprétés par les participants comme une phase d'entrée en communication avec les ancêtres. Dans la représentation des acteurs, ces gestes permettent d'établir une connexion entre l'espace humain et l'univers spirituel. Ils remplissent ainsi une fonction préparatoire et légitimatrice de l'action rituelle.

2.2. Les gestes de pouvoir

Les gestes de pouvoir sont liés au statut social et rituel des officiants. Ils matérialisent l'autorité et la transmission symbolique du pouvoir.

Dans le rite donnant accès à s'asseoir sur le tabouret à trois pieds, le chef de famille aide le bénéficiaire à s'asseoir sur le tabouret tout en lui remettant certains objets symboliques tels que le chapeau, la pipe ou la corne. Voir Annexe 1. Ces gestes sont interprétés comme une reconnaissance sociale et spirituelle.

Figure 3 : Installation symbolique sur le tabouret à trois pieds



Source : enquête de terrain, Bandjoun, Août 2021

Le contact physique observé dans cette image extraite de la cérémonie peut être rapproché des analyses de Henley (1977) sur la communication tactile et les rapports de pouvoir. Cette scène matérialise la transmission du pouvoir et la reconnaissance du nouveau statut social du bénéficiaire.

Dans le rite de sacrifice, la réhabilitation du lieu sacré par l'officiant, voir Annexe1, marque également l'exercice d'un pouvoir symbolique associé à la médiation avec les ancêtres.

L'analyse du rite donnant accès à s'asseoir sur le tabouret à trois pieds révèle une autre catégorie de gestes : les gestes de pouvoir.

Ces gestes sont réalisés par des acteurs socialement reconnus comme détenteurs d'une autorité rituelle. Lorsque le chef de famille aide un membre de la concession à s'asseoir sur le tabouret, à porter le chapeau traditionnel ou à recevoir la corne de bélier, il

ne réalise pas seulement une action matérielle. Il accomplit un acte symbolique de reconnaissance sociale.

Cette pratique rejoint la théorie des actes illocutoires développée par Austin (1962). L'action gestuelle ne décrit pas une réalité ; elle crée une nouvelle réalité sociale. À travers le geste, l'individu accède à un nouveau statut reconnu collectivement.

Les objets remis au bénéficiaire participent eux aussi à cette construction symbolique. Ils matérialisent l'autorité, la responsabilité et l'intégration dans l'ordre social traditionnel.

2.3. Le silence

Le silence occupe une fonction importante dans les interactions rituelles. Il peut être interprété comme un moment d'écoute, de réflexion, de concentration, de méditation ou de connexion spirituelle.

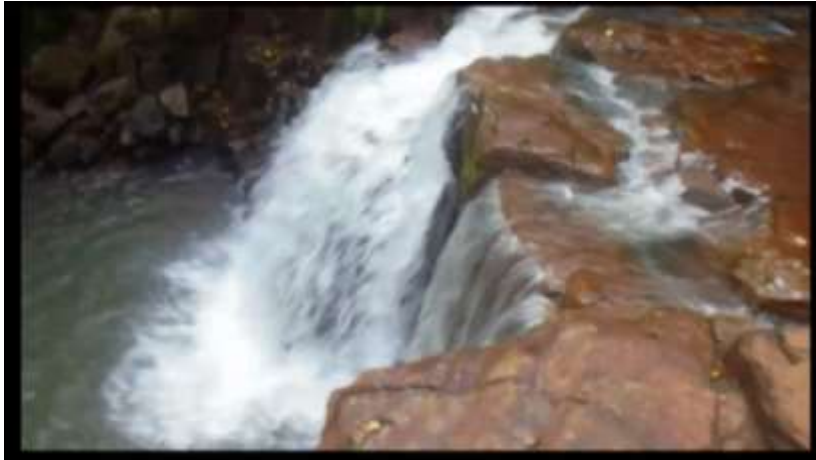
Dans les rites de guérison, de purification, de sacrifice et de mariage traditionnel, les périodes de silence intervenant avant et après les paroles rituelles sont considérées par les participants comme des moments de réception des messages spirituels, des phases durant lesquelles l'officiant entre en relation avec les forces invisibles auxquelles il fait référence. Sur le plan interactionnel, le silence joue un rôle régulateur ; il favorise le recueillement collectif et renforce la dimension sacrée du rituel. Il marque la transition entre différentes séquences du rite et contribue à instaurer une atmosphère de recueillement favorable à la participation collective.

Contrairement à une conception qui assimilerait le silence à une absence de communication, les données recueillies montrent qu'il constitue un élément central du processus rituel.

2.4. La proxémie et les lieux sacrés

Les lieux sacrés constituent des espaces privilégiés de communication avec les ancêtres. Ils sont souvent matérialisés par des arbres, des arbustes ou des chutes d'eau. La chute d'eau ci – dessous est un lieu de purification.

Figure 4 : Exemple de lieu sacré de purification



Source : enquête de terrain, Bandjoun, juillet 2021.

La figure 4 montre l'organisation spatiale du rituel autour d'un espace considéré comme sacré par les participants.

Située dans le quartier *Thághám* à Bandjoun, ce lieu sacré sert également de lieu de Sacrifice. Il est nourri au moment des rituels par le sang d'animaux, des mets traditionnels, du sel, de l'huile rouge, des noix de cola etc. Voir Annexe 1. Selon Hall (1984), la proxémie étudie la gestion de l'espace dans les interactions sociales. Dans les rites étudiés, l'espace rituel joue une fonction symbolique importante puisqu'il organise les relations entre les officiants, les participants et les représentations spirituelles. Les observations réalisées confirment l'importance de l'espace dans la communication rituelle. Aussi,

Les données recueillies distinguent les lieux sacrés naturels des lieux sacrés permanents et temporaires institués pour des cérémonies spécifiques. Voir Annexe 1.

Qu'ils soient représentés par un arbre (lieu sacré permanent), un arbuste (lieu sacré temporaire), une chute d'eau (lieu sacré naturel),

ces espaces constituent des points de convergence autour desquels s'organisent les activités rituelles. Ils matérialisent la frontière symbolique entre l'espace ordinaire et l'espace consacré.

La localisation des participants, les déplacements de l'officiant ainsi que l'organisation des objets rituels participent à la production du sens et renforcent le caractère solennel des cérémonies.

2.5. Le regard et les objets symboliques

Le regard constitue un élément essentiel de la communication non verbale. Dans les rites observés, il est associé à la concentration, à l'attention spirituelle et à la transmission symbolique.

Les objets symboliques tels que le tabouret à trois pieds, le collier traditionnel, l'arbre de paix, boissons, voir Annexe 1 participent également à la construction du sens rituel.

Figure 5 : Port du collier traditionnel



Source : enquête de terrain, Bandjoun, Août 2021.

Les objets mobilisés dans les rites étudiés jouent un rôle fondamental dans la transmission des significations culturelles.

Le tabouret à trois pieds, représente la stabilité, l'autorité et l'appartenance à une communauté. Le collier traditionnel symbolise la protection et l'identité culturelle. L'arbre de paix renvoie quant à lui aux valeurs de réconciliation, d'harmonie et de continuité sociale. Les boissons mélangées produisent une potion qui scelle l'union.

Ces objets fonctionnent comme des signes culturels dont la signification est partagée par les membres de la communauté. Ils contribuent ainsi à renforcer la cohésion sociale et la mémoire collective.

3. Résultats

L'analyse des données met en évidence cinq principaux résultats. Premièrement, les gestes constituent la forme non verbale dominante dans les pratiques rituelles étudiées. Ils interviennent à toutes les étapes des cérémonies et participent activement à la transmission des significations.

Deuxièmement, les formes non verbales observées remplissent plusieurs fonctions simultanées : communicationnelle, symbolique, identitaire, religieuse et sociale.

Troisièmement, les lieux sacrés apparaissent comme des espaces privilégiés de médiation entre les acteurs du rite et les représentations spirituelles associées aux cérémonies.

Quatrièmement, les objets symboliques contribuent à la construction et à la transmission du pouvoir rituel ainsi qu'à la préservation de l'identité culturelle.

Enfin, les données révèlent une complémentarité constante entre langage verbal et langage non verbal. Les gestes, le regard, les postures et le silence renforcent la portée des paroles prononcées au cours des rites.

Tableau 1 : Fonctions des formes non verbales observées dans les pratiques rituelles

Formes non verbales	Significations principales	Fonctions
Gestes de requête	Sollicitation des ancêtres	Médiation symbolique
Gestes de pouvoir	Transmission de l'autorité	Légimation sociale
Regard	Orientation et attention	Régulation interactionnelle
Silence	Recueillement et écoute	Renforcement du caractère sacré
Objets symboliques	Protection et identité	Cohésion sociale
Lieux sacrés	Connexion avec le sacré	Organisation de l'espace rituel

Source : Enquête de terrain, Bandjoun et Bamengoum.

4. Discussion

Les résultats obtenus confirment l'importance de la communication non verbale dans les interactions sociales telle qu'elle a été démontrée par Birdwhistell (1952), Ekman (1972) et Kendon (2004). Toutefois, notre étude montre que les significations attribuées aux comportements non verbaux demeurent fortement dépendantes du contexte socioculturel.

Les résultats rejoignent également les analyses de Victor Turner (1969) selon lesquelles les rituels reposent sur des symboles capables de condenser plusieurs significations sociales et spirituelles. Les gestes observés à Bandjoun et Bamengoum ne constituent pas uniquement des comportements corporels ; ils

participent à la production d'une réalité sociale reconnue collectivement.

Cette observation corrobore aussi les travaux de David Le Breton (2017) qui considère le corps comme un support culturel fondamental de la communication et de l'identité. Les gestes de requête, de pouvoir, les postures et les silences observés dans les rites étudiés traduisent des conceptions partagées de l'autorité, de la protection et de la médiation avec les ancêtres.

Par ailleurs, les lieux sacrés apparaissent comme des dispositifs sémiotiques organisant les interactions entre les acteurs du rite. Cette fonction confirme les analyses de Hall(1984) relatives à l'usage symbolique de l'espace dans la communication.

L'étude met ainsi en évidence l'existence d'un système complexe de communication où les ressources verbales et non verbales fonctionnent de manière complémentaire.

Conclusion

Cette recherche avait pour objectif d'analyser les formes non verbales du langage dans plusieurs pratiques rituelles observées à Bandjoun et Bamengoum. Les résultats montrent que les gestes, le regard, le silence, la proxémie, les postures et les objets symboliques constituent des ressources essentielles de la communication rituelle.

Ces formes non verbales participent à la transmission des significations culturelles, à la légitimation du pouvoir traditionnel, à la cohésion sociale et au renforcement du caractère sacré des cérémonies. L'étude montre également que leur interprétation dépend étroitement du contexte socioculturel dans lequel elles sont produites.

Sur le plan théorique, cette recherche contribue aux études sur la communication non verbale en contexte africain en mettant en évidence le rôle structurant des signes corporels et symboliques dans les pratiques rituelles bamiléké. Toutefois, l'étude demeure limitée à deux communautés de l'Ouest-Cameroun. Des recherches comparatives menées dans d'autres aires culturelles permettraient d'élargir la compréhension des systèmes africains de communication non verbale.

Références bibliographiques

- AUSTIN John Langshaw**, 1962. *How to Do Things with Words*. Oxford University Press, Oxford.
- BIRDWHISTELL Ray**, 1952. *Introduction to Kinesics*. University of Louisville Press, Louisville.
- EKMAN Paul**, 1972. *Emotion in the Human Face*. Pergamon Press, New York.
- GOFFMAN Erving**, 1973. *La mise en scène de la vie quotidienne*. Éditions de Minuit, Paris.
- HALL Edward T.**, 1984. *La dimension cachée*. Éditions du Seuil, Paris.
- HENLEY Nancy M.**, 1977. *Body Politics: Power, Sex and Nonverbal Communication*. Prentice Hall, New Jersey.
- KENDON Adam**, 2004. *Gesture: Visible Action as Utterance*. Cambridge University Press, Cambridge.
- LABOV William**, 1972. *Linguistic Change and Generative Theory*. Indiana University Press, Bloomington.
- LE BRETON David**, 2017. *Anthropologie du corps et modernité*. PUF, Paris.
- TURNER Victor**, 1969. *The Ritual Process*. Aldine Publishing, Chicago.

Sources

BAKAM, Emma. F. (2021). Geste de requête effectué lors d'un rite d'intercession [Photographie]. Enquête de terrain, Bandjoun, Cameroun. Juin 2021.

BAKAM, Emma. F. (2021). Creusement du shɔp lors d'un rite d'intercession [Photographie]. Enquête de terrain, Bandjoun, Cameroun. Juin 2021.

BAKAM, Emma. F. (2021). Installation symbolique sur le tabouret lors d'un rite d'installation [Photographie]. Enquête de terrain, Bandjoun, Cameroun. Août 2021.

BAKAM, Emma. F. (2021). Exemple de lieu sacré de purification lors d'un rite de purification [Photographie]. Enquête de terrain, Bandjoun, Cameroun. Juillet 2021.

BAKAM, Emma. F. (2021). Port du collier traditionnel lors d'un rite d'installation sur le tabouret [Photographie]. Enquête de terrain, Bandjoun, Cameroun. Août 2021.

Enquête de terrain. (2021). Fonctions des formes non verbales observées dans les pratiques rituelles [Tableau.] Bandjoun et Bamengoum, Cameroun

Annexes

Annexe 1 : Corpus iconographique



Photo A : Rite de guérison



Photo B : Rite donnant accès à s'asseoir sur le tabouret



Photo C : Sacrifice rituel

Photo D : Rite de purification



Photo E : Rite de mariage traditionnel